

Col de l'Arclusaz

Ecole-en-Bauges

Dimanche 18 mai 2008

Niveau P2 T2 - Dénivelée 800 m - 5 h 30 de marche prévues.

Animateur : Guy Ottin.

7 participants.

Compte rendu : Guy.

La météo est annoncée favorable sur les Bauges. Nous sommes sept à y croire et à raison !

La montée à partir de ND de Bellevaux étant vraisemblablement glissante, on s'adapte : le départ aura lieu par la route forestière de la forêt des Jarses. Le col d'Arclusaz devient notre nouveau but, il est fléché 3h30 pour environ 840 mètres de dénivelé.

Le rythme est volontairement lent. La pente est régulière et nous progressons sans peine entre muguet, trolles, gentianes bleues de toutes tailles et ...les 4 x4 des alpagistes qui s'affairent.

La route forestière sort de la forêt, encore quelques virages et des chalets apparaissent en contre bas. Nous retrouvons le chemin qui monte de la combe d'Arclusaz en direction du chalet de Praz puis de celui des Arbets. Nous atteignons ce dernier en moins de deux heures ce qui est correct pour un P2.

Le ciel est couvert mais la haut, au col, la vue doit être si belle !

Pas de risque d'avalanche, les pentes du versant sous la "dent de l'Arclusaz" sont totalement purgées. Une heure de marche sur glaise ou neige et nous nous retrouvons au sommet. Juste le temps de se désaltérer et le ciel se déchire nous offrant la vue si vantée par Jocelyne.

Pour la pause repas, on se dirige à nouveau vers les Arbets et nous trouvons en chemin des rochers accueillants. Deux, trois marmottes sont là ; on peut les observer. Le soleil va et vient. Sieste ou pas sieste ? Seulement longue pause, il ne faut pas narguer les nuages.

La descente semble fade et interminable mais elle s'effectue toujours sans pluie.

Déjà d'autres parcours sont évoqués à partir d'Ecole, Jarsy, Nant fourchu...

Soleil radieux (quelques instants) pour terminer et direction le bar-restaurant-épicerie-boulangerie d'Ecole : on va arroser mon brevet fédéral.

Plus tard à Annecy, dispersion sous la pluie.

Album du col de l'Arclusaz

Photos d'Odile Brimbelle et Robert Vachaud.